

## TRENTÉ ANS DE RÉGIME MAÇONNIQUE EN FRANCE

GRACE A LA NEUTRALITÉ BIENVEILLANTE DES MODÉRÉS ET

AU SOMMEIL DES BONS.

Nous signalons à nos lecteurs et à tous les catholiques du Canada la page d'histoire si lumineuse et si pleine d'actualité que Mgr Gieure, le vaillant évêque de Bayonne, en France, a écrite sur le *programme maçonnique* dans son mandement de carême de l'an dernier pour le couronnement du Sacré-Cœur de Jésus. Il faudrait être, en vérité, bien aveugle ou bien naïf, ou de mauvaise foi, pour oser nier que la France soit en pleine franc-maçonnerie, et pour ne pas voir que le même danger menace notre chère patrie canadienne.

Voici, écrit Mgr Gieure, une page de notre histoire contemporaine, page que nous voudrions effacer au prix de notre sang.

Il y a trente ans, un homme qui, par les hautes situations qu'il a occupées, a pesé d'un grand poids sur les destinées de notre pays, agent docile de la franc-maçonnerie, annonçait à la France le programme des destructions nécessaires. Ce programme eut un retentissement considérable; les catholiques, toujours confiants, se contentèrent de sourire; nous vous l'avons déjà signalé, mais on ne saurait trop le rappeler et le faire connaître.

En voici les lignes principales:

« Pourquoi nos devanciers assistèrent-ils eux-mêmes à l'écroulement de leurs projets? Pourquoi ne purent-ils construire l'édifice qui doit abriter la société moderne? C'est parce qu'ils voulurent appliquer simultanément toutes les clauses de notre programme, et ensuite parce qu'ils appelèrent la violence à leur secours pour réaliser les réformes. Cette double erreur causa leur perte et la nôtre. Instruits par le malheur, nous devons, nous autres, inaugurer une méthode nouvelle.

« Et d'abord, plus de violences! Le sang appelle le sang! Les supplices de la Terreur ont fait des martyrs, et ces martyrs ont fait la monarchie. A l'échafaud nous substituerons la légalité. Au lieu de trancher la tête des religieux et des prêtres nous étranglerons l'Église dans les mailles des justes lois. Ce sera plus long, mais ce sera beaucoup plus sûr.

« De plus, au lieu d'attaquer l'ennemi sur tous les points à la fois, nous sérierons nos assauts et nos conquêtes. Ainsi nos efforts se dirigeront, en premier lieu, vers les religieux les moins populaires, les Jésuites; puis, vers les couvents d'hommes, vers les aumôniers militaires, vers les écoles libres, et enfin vers les jurés.

« La Révolution, en voulant tout abattre d'un seul coup, déchâna contre elle toutes les forces. Nous, en échelonnant nos destruc-